# Contribution à l'inventaire du Brabant wallon : **Pseudoomphalina pachyphylla** (Fr. : Fr.) Knudsen

Camille Mertens<sup>6</sup> & André Fraiture<sup>7</sup>

Il est des espèces pour lesquelles la classification dans un genre pose quelques problèmes, car elle se base sur des caractères difficiles à observer, ce qui peut mener à une impasse lors de l'utilisation de clefs dichotomiques.

La variabilité des formes de ce taxon n'a rien fait pour simplifier la détermination ni surtout le fait de n'avoir pas pu tester la réaction amyloïde de la sporée, caractère essentiel pour lequel cette espèce a été versée dans le genre *Pseudoomphalina*.

# Description des spécimens récoltés

<u>Port</u> variable, plutôt omphaloïde sur le site, relativement ouvert mais plutôt convexe sur le second site. <u>Chapeau</u> large de 10 à 30 mm, gris-brun, brun sépia plus foncé au disque, convexe à légèrement ombiliqué; revêtement finement floconneux, peu hygrophane.

<u>Lames</u> adnées à peu décurrentes, souvent irrégulières, relativement épaisses, larges, blanchâtres mais tendant, dans la vieillesse, à prendre la couleur du chapeau.

Stipe de 15-30 x 1-3 mm, concolore au chapeau mais pouvant être plus sombre, évasé vers le haut, quelquefois légèrement excentré, creux jusque dans la chair du chapeau, glabre.

<u>Chair</u> dégageant une odeur farineuse au froissement, saveur amère (parfois fortement, d'après la littérature).

Sporée blanche en masse.

<u>Spores</u> ellipsoïdes, de 7-9 x 4,7-6,1  $\mu$ m, Q = (1,3-) 1,4-1,5 (-1,6), Qm = 1,5 ; hyalines, congophiles, très faiblement amyloïdes.

Basides tétrasporiques, de 30-40 x 6,5-10,5  $\mu$ m. Basidioles relativement nombreuses.

Cystides absentes ; l'arête des lames montre quelques poils flexueux.

Chair du stipe formée d'hyphes parallèles, à pigmentation pariétale ; boucles présentes.

<u>Cuticule</u> constituée d'hyphes couchés, à paroi fortement zébrée par des dépôts de pigment incrustant ; boucles nombreuses, très évidentes.

Écologie et localisation: Les spécimens ont été récoltés le 20.IX.2011, au bois d'Apecheau (IFBL F4.23.44), situé principalement sur la commune de Braine-l'Alleud et, pour une petite partie, sur Ittre. Ils croissaient sous résineux, sur substrat sablonneux acide, en deux endroits éloignés l'un de l'autre d'environ deux cents mètres; l'un en terrain plat, dégagé, sous pins à deux aiguilles, l'autre sur le versant d'un chemin creux au pied d'un mélèze. L'espèce a été retrouvée les années suivantes aux mêmes endroits et semble donc être fidèle à ses stations.

### Identification et délimitation de l'espèce

La stature du champignon et ses lamelles subdécurrentes ont fait qu'il a été classé dans le genre *Clitocybe* par Gillet. Cette position est encore adoptée par certains auteurs (Migliozzi & Coccia 1998, Bon 1994, 1997) mais les ouvrages récents, notamment le Pilzkompendium de Ludwig (2012), Flora Agaricina Neerlandica (Bas et al. 1995) et Funga Nordica (Knudsen & Vesterholt 2012), placent ordinairement cette espèce dans le genre *Pseudoomphalina*. L'originalité de de genre réside principalement dans la réaction amyloïde des spores. Or, celle-ci est connue pour être très faible chez *P. pachyphylla*, sans doute en raison de la minceur de la paroi sporale. Il est donc préférable de réaliser le test sur la sporée.

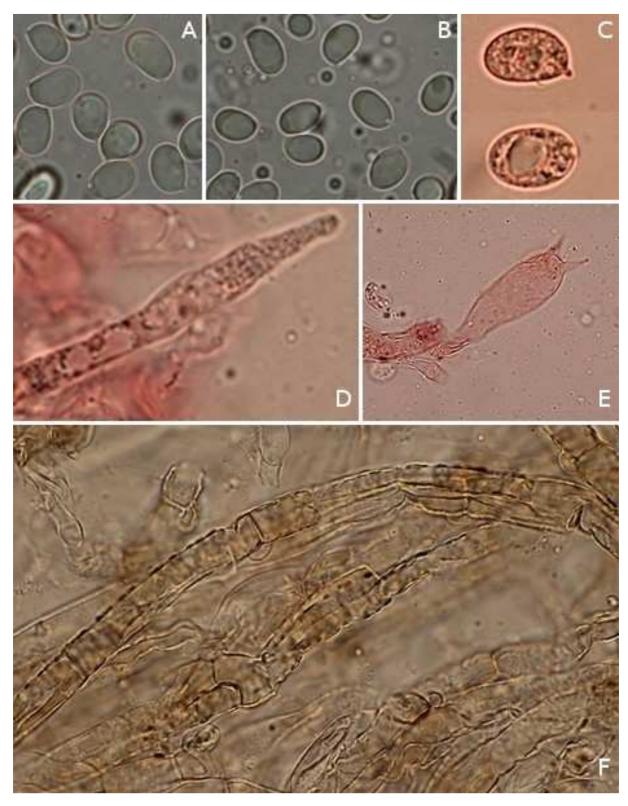
<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Camille Mertens: 4 rue du Maustichy, 1460 lttre <u>camillemertens48@hotmail.com</u>

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> André Fraiture : Jardin botanique national de Belgique, Domaine de Bouchout, 1860 Meise fraiture@br.fgov.be





Pseudoomphalina pachyphylla au bois d'Apecheau, septembre 2013 (photos C. Mertens).



**Pseudoomphalina pachyphylla**, caractères microscopiques : A-C. spores ; D. poil d'arête, E. baside, F. hyphes incrustées dans le revêtement piléique (spécimen du bois d'Apecheau, photos C. Mertens).

## Pseudoomphalina pachyphylla (Fr.: Fr.) Knudsen, Nordic J. Bot. 12 (1): 76 (1992)

<u>Synonymes</u>: *Clitocybe pachyphylla* (Fr.: Fr.) Gillet, *Omphalia clusiliformis* Kühner & Romagn., *Pseudoomphalina clusiliformis* (Kühner & Romagn.) Bon, *Pseudoomphalina absinthiata* (Lasch) Knudsen. De nombreux autres synonymes sont cités par Bas et al. (1995: 94).

<u>Icones</u>: Des illustrations en couleurs sont fournies notamment par Angeli (2006), Consiglio et al. (2006), J. Lange (Flora Agaricina Danica: pl. 36 G, sub *Clitocybe pachyphylla*), Eyssartier & Roux

(2011 : 531), Courtecuisse & Duhem (2011: 221, sub *P. clusiliformis*), Ludwig (2012 : 118.3), Migliozzi & Coccia (1998), Bidaud (1989, sub *Clitocybe incomis*).

La synonymie *Pseudoomphalina pachyphylla / Omphalia clusiliformis*, assez largement admise par les auteurs actuels, est peut-être contestable (voir à ce sujet les commentaires proposés par Bon 1994 : 28 et Kühner & Romagnesi 1953 : 140 note 2).

De même, *Clitocybe incomis* (P. Karst.) Sacc. est assez souvent cité comme synonyme mais tous les auteurs ne sont pas d'accord sur ce point (voir la discussion dans Consiglio et al. 2006 : 16).

Pseudoomphalina kalchbrenneri (Bres.) Singer (syn. : P. compressipes var. kalchbrenneri (Bres.) Gminder, P. graveolens (S. Petersen) Singer) diffère de P. pachyphylla par la saveur non amère, les hyphes du piléipellis seulement finement incrustées et les spores à paroi plus épaisse et plus distinctement amyloïde (Bas et al. 1995). Une photo de cette espèce est donnée par Eyssartier & Roux (2011 : 531), Consiglio et al. (2006), Contu & La Rocca (1999), Courtecuisse & Duhem (2011 : 221, sub P. graveolens) et Dähnke (1993 : 289, sub P. compressipes).

## Écologie

Suivant la bibliographie que nous avons consultée, l'espèce semble préférer les terrains sableux acides, sous les conifères, en particulier les pins (*Pinus nigra*, *P. pinea*, ...). Elle a cependant été signalée occasionnellement sous les cèdres (*Cedrus atlantica*, fide Bidaud, 1989), sous les feuillus (même les chênes verts, fide Bon, 1997), sous les cistes (*Cistus monspeliensis*, voir Vila & Llimona, 2006), dans les lieux herbeux et même les cimetières (Knudsen et Vesterholt, 2012) et sur les vieilles places à feu (Ludwig, 2012). Elle semble affectionner les zones de sol nu.

#### Présence de l'espèce en Belgique

L'espèce est manifestement très rare dans notre pays mais elle est peut-être un peu méconnue. La première mention belge que nous ayons retrouvée se trouve dans *Les Champignons de Belgique*, de Beeli & Dekeyser (1922). *Clitocybe pachyphylla* y est mentionné de la province d'Anvers. Toutefois, la liste d'espèces figurant dans ce livre est une compilation et nous ne sommes pas arrivés à retrouver, ni un spécimen, ni une donnée bibliographique correspondant à cette citation.

La Standaardlijst de Walleyn & Vandeven (2006) et l'Atlas des champignons du Brabant flamand et de la Région bruxelloise (Steeman et al., 2011) ne mentionnent l'espèce ni en Flandre, ni en Région bruxelloise. Toutefois, E. Vandeven (base de données FUNBEL) nous signale une récolte réalisée par Ruben Walleyn (spécimen RW 4392), à Eeklo, dans une pelouse de la Vlaamse Maatschappij voor Watervoorziening (IFBL C2.28), le 27.XI.2006.

Il faut également citer une récolte de P. Heinemann (spécimen n°2044), faite le 26.IX.1954, dans une pelouse sèche à Stockel, et conservée dans l'herbier du Jardin botanique national de Belgique, sous le nom *Clitocybe clusiliformis*.

En ce qui concerne la Wallonie, D. Ghyselinck nous dit qu'il n'y a pas de donnée concernant cette espèce dans la base de données Mycobel. Une question posée à une série de mycologues wallons n'a donné aucun résultat.

L'espèce a cependant été observée en 1996, au Bois de Lauzelles (Ottignies - Louvain-la-Neuve). Elle croissait dans une plantation de pins de Koekelaere (*Pinus nigra* var. *calabrica* cv. *koekelaere*), plantée en 1975 sur sol sableux acide (séries SAF et ZAF). La végétation herbacée était très pauvre en espèces et comprenait surtout des fougères (*Pteridium aquilinum* 2, *Dryopteris dilatata* 2, *Athyrium filix-femina* +), accompagnées de quelques nitrophiles, très peu développées (*Rubus* sp. +, *Urtica dioica* +) et de *Teucrium scorodonia* +. Un total de 9 carpophores y ont été récoltés, entre le 27.IX et le 14.XI.1996. L'espèce n'a pas été revue dans la parcelle au cours des 20 relevés réalisés en 1997 (Albert 1997, Albert & Fraiture 1998).

Yves Deneyer nous signale qu'il a également récolté l'espèce à Stambruges, le 29.VII.2001, sous feuillus mêlés, sur terre un peu noire et schisteuse peut-être constituée de remblais provenant de terrils miniers.

A ce jour, les récoltes belges de cette espèce se comptent donc sur les doigts d'une main.

#### Remerciements

Nous remercions vivement Cyrille Gerstmans, pour le montage de la planche de microscopie ; D. Ghyselinck et E. Vandeven pour avoir recherché des informations, respectivement, dans les bases de données de Mycobel et de Funbel, ainsi que Yves Deneyer pour nous avoir communiqué les données relatives à une de ses récoltes.

#### **Bibliographie**

**ALBERT TH.**, 1997 – Recherches mycosociologiques au bois de Lauzelle (Ottignies – Louvain-la-Neuve, Belgique). Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Licencié en Sciences Biologiques, Université Catholique de Louvain, [vi], 111 p.

**ALBERT TH. & FRAITURE A.**, 1998 – Recherches mycosociologiques au bois de Lauzelle (Ottignies – Louvain-la-Neuve, Belgique). Belg. J. Bot. 131 (2): 225-236

**ANGELI P.**, 2006 – *Una specie interessante: Pseudoomphalina pachyphylla.* Boll. Gr. micol. G. Bres. (N.S.) 49 (1/3): 101-106

**BALLERO M. & CONTU M.**, 1993 – Tassonomia ed ecologia dei generi Pseudoclitocybe Sing. e Pseudoomphalina Sing. (Basidiomycetes, Agaricales) in Sardegna. Candollea 48 (2): 601-606

BAS C., KUYPER TH.W., NOORDELOOS M.E. & VELLINGA E.C., 1995 – Flora Agaricina Neerlandica, vol. 3. Balkema, Rotterdam, vi, 183 p.

**BEELI M. & DEKEYSER M.L.**, 1922 – *Les Champignons de Belgique.* Ed. Les Naturalistes Belges, Bruxelles, 282 p.

**BIDAUD A.**, 1989 – *Deux espèces tardives de la Région lyonnaise*. Bull. trim. Fédér. mycol. Dauphiné-Savoie 29 (n°115) : 17-21

**Bon M.**, 1994 – Agaricomycetidae rares ou intéressants du Massif des Maures (et environs) récoltés aux Journées de la FAMM 1993 (Le Pradet – 29 oct.-2 nov.). Bull. Fédér. Assoc. mycol. médit. (FAMM) NS 5 : 25-37

**BON M.**, 1997 – Flore mycologique d'Europe, 4 – *Les clitocybes, omphales et ressemblants.* Doc. mycol., Mém. hors-série 4 : ii, 181 p.

**Consiglio G., Contu M. & Caroti V.**, 2006 – Il genere Pseudoomphalina in Italia, I – Nuova descrizione di alcune specie note. Boll. AMER 68/69 (2/3) : 5-33

CONTU M. & LA ROCCA S., 1999 – Entità micologiche rare o interessanti dalla zona mediterranea insulare italiana. Fungi non delineati 9: 1-48 + 8 pl. coul.

DÄHNKE R.M., 1993 – 1200 Pilze in Farbfotos. AT Verlag, Aarau, 1179 p.

**KNUDSEN H. & VESTERHOLT J.**, 2012 – Funga Nordica – Agaricoid, boletoid, clavarioid, cyphelloid and gastroid genera (2<sup>nd</sup> ed.). Nordsvamp, Copenhagen, 1083 p. (en 2 vol.)

**KÜHNER R. & ROMAGNESI H.**, 1953 – Flore analytique des champignons supérieurs (agarics, bolets, chanterelles). Masson et Cie, Paris. xiv, 557 p.

**Ludwig E.**, 2012 – *Pilzkompendium, Band 3 – Die übrigen Gattungen der Agaricales mit weissem Sporenpulver.* Fungicon-Verlag, Berlin, xxvi, 881 p. (Beschreibungen) + 298 p. (Abbildungen)

**MIGLIOZZI V. & COCCIA M.**, 1998 – Funghi del Lazio, IX 43-46 – Descrizione di Clitocybe pachyphylla, Rhodotus palmatus, Cyathus stercoreus e Delastria rosea. Micol. ital. 27 (3) : 25-36

STEEMAN R., ASPERGES M., BUELENS G., DE CEUSTER R., DECLERCQ B., KISZKA A., LEYSEN R., MEUWIS T., MONNENS J., ROBIJNS J., VAN DEN WIJNGAERT M., VAN ROY J., VERAGHTERT W., VERSTRAETEN P., s.d. [2011] — Paddenstoelen in Vlaams-Brabant en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest: 1980-2009, Verspreiding en ecologie. Natuurpunt Studie, Mechelen, 728 pp.

VILA J. & LLIMONA X., 2006 – Noves dades sobre el component fúngic de les comunitats de Cistus de Catalunya, II. Rev. catalana Micol. 28 : 167-207

**Walleyn R. & Vandeven E.** (red.), 2006 – *Standaardlijst van Basidiomycota en Myxomycota van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Rapport INBO.R.2006.27.* Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek (INBO), Brussel, 143 p.